

1

La Première Guerre mondiale

REPÈRES

Août 1914, début de la Première Guerre mondiale ; 1917 : révolutions russes ; 11 novembre 1918 : armistice.

1. Une guerre inévitable ?

Durant l'été 1914 les tensions se multiplient entre les puissances européennes. La course aux colonies a créé des mécontents. Les Italiens et les Allemands par exemple estiment qu'ils n'ont pas obtenu les territoires qu'ils convoitaient, contrairement aux Français et aux Anglais, ce qui provoque les crises marocaines en 1906 et 1913.

En Europe, de nombreuses nationalités revendiquent l'accès à l'indépendance en particulier dans l'empire d'Autriche-Hongrie. Dans les Balkans, région très instable, plusieurs guerres entre 1911 et 1913 opposent les pays, dont la Serbie, qui se partagent les lambeaux de la partie européenne de l'empire ottoman. L'annexion de l'Alsace et de la Lorraine en 1871 par l'Allemagne a été mal vécue en France qui rêve de la « Revanche ».

Deux systèmes d'alliances opposés sont en place : la Triple Alliance, qui regroupe l'empire allemand, l'empire d'Autriche-Hongrie et l'Italie ; la Triple Entente, qui unit la France, le Royaume-Uni et l'Empire russe.

L'attentat de Sarajevo le 28 juin 1914 met le feu aux poudres : l'héritier du trône d'Autriche-Hongrie, François-Ferdinand est assassiné par un nationaliste serbe.

L'Empire d'Autriche-Hongrie déclare la guerre à la Serbie. Le jeu des alliances se met alors en route.

La guerre éclate. En France c'est l'« Union sacrée » : tous les partis politiques s'unissent dans le but d'obtenir une victoire rapide contre l'Allemagne.

Jean Jaurès, à la tête des socialistes français, est assassiné pour son pacifisme à la veille de la guerre.

VOCABULAIRE

Pacifisme : mouvement politique socialiste contre la guerre.

Union sacrée : mouvement qui a réuni tous les partis politiques face à la guerre.

Alliance : traité qui cèle une assistance mutuelle entre deux pays en cas de menace de guerre.



« L'engrenage » de l'été 1914

Le 28 juin 1914, l'attentat de Sarajevo.
Le 28 juillet, l'Autriche-Hongrie déclare la guerre à la Serbie.
Le 30 juillet, la Russie, slave et orthodoxe comme la Serbie, mobilise.
Le 1^{er} août, l'Allemagne déclare la guerre à la Russie ; la France mobilise.
Le 3 août, l'Allemagne déclare la guerre à la France.
Le 4 août, l'Allemagne envahit le territoire de la Belgique neutre. Le Royaume-Uni déclare la guerre à l'Allemagne.

2. Chronologie de la Grande Guerre

| Août – nov. 1914 : guerre de mouvement | | | |
|--|--|---|---|
| Front ouest | <i>Août</i> : invasion et défaite de la Belgique <i>Septembre</i> : la bataille de la Marne (Joffre) arrête les Allemands <i>Novembre</i> : les batailles d'Ypres et de l'Yser, c'est la course à la mer | | |
| Front est | <i>Août</i> : défaite russe à Tannenberg Entrée en guerre de la Turquie (côté Alliance) | | |
| Autres fronts | Japonais en guerre du côté de l'Entente Colonies allemandes d'Afrique conquises | | |
| Novembre 1914 – mars 1918 : Guerre de position , de tranchées | | | |
| | Déc. 1915 Victoire des puissances centrales | 1916 L'année des grandes batailles | 1917/février 1918 Mécomptes dans les deux camps |
| Front ouest | <i>Mai</i> : échec des offensives de l'Entente en Artois <i>Septembre</i> : échec des offensives de l'Entente en Champagne | <i>Février-juin</i> : 1 ^{re} bataille de Verdun <i>Juin</i> : bataille navale du Jütland <i>Juillet-novembre</i> : bataille de la Somme <i>Octobre-décembre</i> : 2 ^e bataille de Verdun 1 ^{res} tentatives de paix : Wilson, le pape, l'empereur François-Joseph | Guerre sous-marine intensive <i>Avril</i> : bataille du chemin des Dames Entrée en guerre des Américains Année des grandes mutineries |
| | Vie des soldats dans les tranchées | | |
| Front est | Entrée en guerre de l'Italie du côté de la Triple Entente La Serbie est envahie Échec de la flotte anglaise aux Dardanelles (Turquie) Recul des Russes : les Allemands font 2 millions de prisonniers | Entrée en guerre de la Roumanie du côté de l'Entente Mort de l'empereur autrichien François-Joseph | <i>Mars</i> : 1 ^{re} révolution russe Entrée en guerre de la Grèce (côté Entente) Défaite italienne à Caporetto <i>Novembre</i> : 2 ^e révolution russe |
| Autres fronts | Anglais au Proche-Orient (Lawrence d'Arabie) Foyer national pour les Juifs en Palestine : déclaration Balfour Participation active des colonies à la guerre | | |

résumé de cours

exercices

contrôles

corrigés

| Mars 1918 – nov. 1918 : Reprise de la guerre de mouvement | |
|--|--|
| « J'attends les tanks et les Américains » : Philippe Pétain | |
| Front ouest | <i>Mars</i> : début de l'offensive allemande Foch Commandant des forces alliées 8 août : journée de deuil pour l'armée allemande septembre : 2 ^e bataille de la Marne 3 novembre : armistice italo-autrichien 9 novembre : l'empereur allemand Guillaume II abdique 11 novembre : armistice (arrêt des combats) signé à Rethondes |
| Front est | <i>Mars</i> : traité séparé de Brest-Litovsk (Russie/Allemagne) armistice avec l'Autriche |
| Autres fronts | <i>Octobre</i> : Armistice avec la Turquie |

3. Une guerre totale

A. Le Front

Pour se protéger, les soldats se sont enterrés dans un réseau complexe de tranchées. Le but de chaque offensive est la « percée », pour prendre l'ennemi à revers. C'est une guerre d'usure, des armes nouvelles sont mises au point : gaz, mitrailleuse, puissante artillerie... Les uniformes s'adaptent à cette nouvelle forme de guerre : vert pour les Allemands, bleu horizon pour les Français, casques pour tous.

La vie dans les tranchées est particulièrement éprouvante. Quand ils sont en première ligne, ils ne peuvent plus se raser (les soldats français deviennent les « Poilus »), se laver, se changer, mangent mal, vivent dans la boue et entre les morts et les rats...

Le moral des troupes est au plus bas. En 1917, épuisés, de nombreux soldats de toutes les armées se mutinent. Ils refusent d'exécuter les ordres et de se battre, certains sympathisent avec l'ennemi, des mutins sont fusillés pour l'exemple. Le général Pétain est nommé pour rétablir l'ordre et la confiance.

B. L'arrière

À l'arrière, loin des batailles la vie est différente mais la guerre est toutefois omniprésente. Tout manque : le charbon pour se chauffer, la nourriture... Les civils passent après les militaires et l'économie n'a qu'un but : ravitailler en armes les militaires qui sont au front, pour cela les femmes partout remplacent les hommes, à l'usine (« munitionnettes ») et aux champs. En Allemagne la situation est encore plus grave car le pays est sous blocus et cerné d'ennemis. Les nouvelles entre le front et l'arrière sont rares et incomplètes. Les journaux ne disent pas tout. Les lettres sont censurées et ne donnent que les bonnes nouvelles.

Dans le nord de la France, là où passe la ligne de front, les populations ont dû fuir, abandonnant leur foyer et tous leurs biens. Parfois les villes sont prises pour cibles et bombardées à l'artillerie lourde (Reims).

Les Turcs pensant que les Arméniens vivant dans l'empire sont les alliés des Russes, procèdent à leur extermination. C'est le premier génocide du siècle (de 500 000 à un million de morts selon les sources).

C. Une guerre totale

La Grande Guerre est la première guerre totale. Des millions d'hommes sont engagés dans le conflit, certains viennent des empires coloniaux pour combattre ou travailler.

L'économie est toute entière tournée vers la guerre. La production industrielle des pays belligérants est essentiellement militaire. Dans les usines d'armement on utilise la main-d'œuvre féminine car les hommes sont au front. L'État joue un rôle nouveau dans les pays à économie libérale : il gère l'économie, commande les fournitures militaires aux entreprises, lance des emprunts, utilise l'or des banques nationales pour payer.

La guerre est totale car il s'agit aussi de mobiliser les esprits. Pour maintenir le moral des soldats et des civils les États font de la propagande. L'ennemi est diabolisé. On présente en France les Allemands comme des barbares sanguinaires, « coupant les mains des enfants » !

La censure contrôle la presse et les lettres des soldats.

VOCABULAIRE

Le front est la ligne de contact entre deux armées.

Une mutinerie est le refus d'obéir aux ordres des supérieurs dans l'armée.

L'arrière est pour les soldats tout ce qui n'est pas zone de combat.

Génocide : extermination d'une population pour des raisons ethniques ou religieuses.

Propagande : action exercée sur une population afin de lui faire admettre certaines idées, souvent fausses.

Censure : l'État et l'armée décident des informations qui doivent circuler ou pas et font des coupes dans les articles de la presse ou le courrier des soldats.

4. Le bilan de la guerre

A. Un bilan terrible

La guerre a fait presque neuf millions de victimes, en majorité des militaires. L'Allemagne avec deux millions de victimes est le pays le plus touché. Les mutilés, dont les « gueules cassées », les gazés sont nombreux et comme les conditions sanitaires sont déplorable, à la fin de la guerre les épidémies se développent : la grippe espagnole fera plus de deux millions de victimes.

résumé de cours

exercices

contrôles

corrigés

La dureté des combats et de la vie dans les tranchées ont transformé durablement mentalités et comportements, les historiens parlent de brutalisation. Les destructions sont importantes, surtout dans les régions qui ont connu les combats, en particulier en France le long de la ligne de Front, au Nord-est. Les usines sont détruites, les ponts, les lignes de chemin de fer. Tout est à reconstruire.

Financièrement de nombreux pays sont ruinés et fortement endettés : l'Allemagne, la France... Dans toute l'Europe l'inflation est forte.

B. Les vainqueurs dictent la paix

La conférence de Paris (avec le Français Clemenceau, le Britannique Lloyd George, l'Américain Wilson et l'Italien Orlando) est chargée de mettre fin au conflit. Les vainqueurs imposent aux vaincus les conditions de la paix. Wilson, le président des États-Unis, impose ses « 14 points » dont celui qui reconnaît « le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes ». L'un de ces points est la création de la Société des Nations (SDN) dont le but est de garantir la paix dans le monde.

Le traité de Versailles qui est signé en 1919 règle le sort de l'Allemagne. Elle est très sévèrement sanctionnée. Elle perd ses colonies, ne peut plus posséder d'armée, doit rendre l'Alsace et la Lorraine à la France, elle est reconnue responsable du conflit et doit payer des réparations de guerre très élevées pour les destructions des zones de combat. Les Allemands considèrent ce Traité comme un Diktat. Les traités de Saint-Germain et de Trianon règlent le sort de l'Autriche et de la Hongrie.

Les frontières de l'Europe changent. Les empires, empire Ottoman et Autriche-Hongrie, sont découpés et disparaissent. L'Allemagne perd de nombreux morceaux de son territoire et est divisée en deux. De nombreux Allemands se retrouvent hors d'Allemagne, en Pologne ou en Tchécoslovaquie par exemple.

La paix ainsi organisée est à la source de fortes frustrations et nombreux sont ceux qui pensent que les traités devront être renégociés.

C. Des questions nombreuses restent sans réponse

À côté du Diktat vécu par les Allemands, de nombreuses questions restent en suspens. L'Italie qui fait partie des vainqueurs réclame l'annexion de terres nouvelles en Adriatique mais elle ne les obtient pas. Cela frustre les Italiens, ce sont pour eux les « terres irrédentes ». Il faudra une guerre et un nouveau traité (Lausanne en 1923) pour régler le sort de la Turquie.

L'Europe sort affaiblie de ce conflit. Le grand vainqueur reste les États-Unis. La Première Guerre mondiale laisse chez les populations un immense traumatisme. Le pacifisme se diffuse. Dans chaque commune de France, des monuments aux morts sont construits. Un soldat inconnu mort à Verdun est enterré solennellement le 11 novembre 1920 sous l'arc de triomphe à Paris, l'armistice est devenu une fête nationale en 1922. Cette guerre va rester dans les mémoires comme la « Der des Der ».

VOCABULAIRE

Inflation : les prix augmentent et la monnaie perd de sa valeur.

Diktat : une paix imposée sans négociation, une paix injuste.

5. Les révolutions russes et les révolutions en Europe

A. Les révolutions russes

En 1914, la Russie est un immense empire d'un seul tenant, aux multiples nationalités, encore peuplé de nombreux paysans, même si son industrie se développe. La guerre coûte très cher et les populations sont menacées de disette, les prix flambent et la révolte gronde. Le tsar Nicolas II ne trouve pas de réponse à donner aux revendications, les grèves et les manifestations se multiplient. Les marins et les insurgés de Petrograd prennent d'assaut le Palais d'hiver (le siège du gouvernement). Les soldats soutiennent la population. C'est la révolution de février 1917. Le tsar finit par quitter le pouvoir.

Un gouvernement provisoire est formé par des députés de la Douma. Ce dernier souhaite continuer la guerre contre l'Allemagne mais les Soviets eux veulent arrêter la guerre et réformer le pays, ils veulent : « le pain, la paix, la terre ».

Lénine, à la tête du parti bolchevique, revenu d'exil grâce aux Allemands, est d'accord avec les Soviets. Il prépare en octobre une nouvelle révolution communiste et prend le pouvoir : c'est la révolution d'Octobre.

Lénine décide alors d'appliquer son programme, ce sont les « Décrets d'octobre » :

- La paix est signée avec l'Allemagne à Brest-Litovsk en mars 1918, la Russie perd alors beaucoup de territoires (800 000 km²).
- Les terres sont partagées entre les paysans, les usines gérées par les ouvriers.
- Un gouvernement des Soviets est mis en place.

Les Russes blancs, partisans du tsar, avec le soutien des Européens se lancent dans la guerre civile. Le régime bolchevique se durcit, il réussit à lever une grande armée (l'Armée rouge), la police politique (Tcheka), traque les opposants l'économie est nationalisée, les réquisitions sur les paysans impitoyables au nom du « communisme de guerre ». C'est une dictature. Ils finissent par l'emporter en 1921, le bilan est terrible : un pays ruiné par sept ans de guerre, 7 à 10 millions de morts selon les sources.

B. Une vague révolutionnaire en Europe

La révolution russe a des échos dans toute l'Europe en guerre. En Hongrie, en Allemagne, en Italie, de grandes grèves éclatent.

À Berlin, la révolution des spartakistes, communistes allemands, provoque le départ de Guillaume II. Elle est écrasée dans le sang en janvier 1919 par le SPD (parti socialiste allemand) qui a fondé et qui dirige la république de Weimar.

résumé de cours

exercices

contrôles

corrigés

En Italie, les fascistes de Mussolini luttent contre les communistes et visent désormais le pouvoir.

La révolution mondiale a échoué, les Bolcheviques fondent la III^e Internationale (ou Komintern) qui regroupe les partis communistes du monde entier, rompant ainsi avec les socialistes de la II^e Internationale.

VOCABULAIRE

Soviets : conseils d'ouvriers, de paysans et de soldats.

Douma : assemblée élue au suffrage censitaire.

Spartakistes : référence à Spartacus, esclave qui a organisé des révoltes à Rome dans l'Antiquité.

SFIO : Section française de l'Internationale ouvrière, parti socialiste français.

En France au Congrès de Tours en 1920, la SFIO se sépare en deux partis : le Parti communiste français et la SFIO.

Communisme de guerre : période de guerre civile qui opposa les partisans du Tsar, aidés par les pays occidentaux, à l'Armée Rouge créée par Trotski.

BIOGRAPHIE

Vladimir Illich Oulianov porte le pseudonyme de **Lénine** depuis son exil en Sibérie. Il est issu d'une famille de la bourgeoisie russe, son frère aîné a été exécuté pour avoir comploté contre le pouvoir. Lénine a été séduit, au sein de l'Internationale ouvrière, par les idées de Marx et créé sa propre théorie révolutionnaire : le marxisme-léninisme, il fonde le parti bolchevique. Il vit en exil jusqu'à son retour en Russie en 1917 où il prend la tête de la révolution d'Octobre. Il installe le gouvernement des Soviets, lance le communisme de guerre, puis la NEP en 1921. Il meurt en 1924 après avoir fondé l'URSS mais sans avoir choisi son successeur.